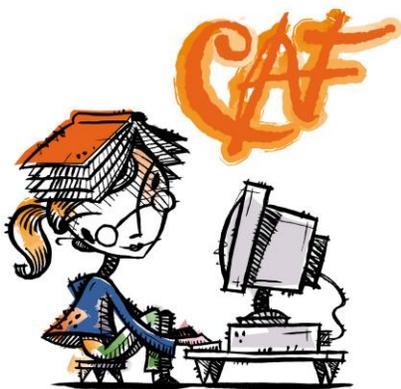


## Capsule linguistique

Semaine du 11 mai 2015



### Rédaction épïcène

Rappel des règles à appliquer

Le voici encore venu le temps des bilans et des rapports d'activité. Comme les femmes contribuent autant que les hommes à la mission de notre institution, il importe de leur accorder la place qui leur revient dans les textes, principe qui apparaît d'ailleurs dans la *Politique de valorisation de la langue française* du Collège. Et non, cette place n'est pas sous forme de note explicative annonçant que dans le texte « l'emploi de termes masculins a une valeur générique et englobe à la fois les hommes et les femmes ».

On dit *épïcène* « un texte qui met en évidence de façon équitable la présence des hommes et des femmes<sup>1</sup> ». Les normes que nous rappelons ici sous une forme très abrégée sont énoncées plus en détail dans un document intitulé *Un genre à part entière*, déposé – comme chacune de nos capsules – dans la communauté **L'Auxiliaire** (sous ressources linguistiques) du Portail.

Précisons d'emblée qu'il faut écarter les recours suivants :

- les parenthèses : professeur(e), étudiants(es) ;
- les barres obliques : directeurs/trices ;
- les traits d'union : les étudiant-e-s sont attendu-e-s au Carrefour ;
- les points : les professeur.e.s sont attendu.e.s au Carrefour.

Non seulement cet usage de graphies télescopées est-il agrammatical, mais il nuit à la lecture.

Dans un titre ou un sous-titre, on doit écrire tout au long les termes masculins et féminins : « Les étudiantes et les étudiants sont attendus au Carrefour ». Dans le corps du texte, on se contentera d'utiliser les deux formes lorsque le contexte est au singulier et qu'aucun terme générique (voir plus avant) ne peut être employé : « L'étudiante ou l'étudiant absent à la rencontre devra se présenter au Registrariat dans les plus brefs délais ». Notez que dans le premier exemple le participe passé avec être a été accordé selon la règle traditionnelle d'accord. En plaçant le féminin devant le masculin, l'accord au masculin va de soi alors que l'inverse, sans être fautif, donne une drôle d'impression. On élimine d'ailleurs ces problèmes d'accord en privilégiant la voie active plutôt que passive : « La Direction attend les étudiants et les étudiantes au Carrefour ».

Quand on en est capable, on doit opter pour un terme générique : « Le corps enseignant est invité à une rencontre d'information ». Des termes comme *le personnel*, *l'effectif*, *la communauté*, *la direction* ont l'avantage de représenter hommes et femmes sans allonger le texte ni compliquer les accords.

En fait, les solutions sont nombreuses et ne demandent qu'un peu de créativité. Sachez qu'en plus du document présent dans l'Auxiliaire, vous pouvez trouver davantage d'astuces dans l'ouvrage *Avoir bon genre à l'écrit*<sup>2</sup>, dans la *Banque de dépannage linguistique* de l'Office québécois de la langue française<sup>3</sup> et dans la rubrique « Rédaction » des guides d'*Antidote*.

Benoît Dugas et Monik Richard

Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*, CAF (local A-492, poste 7352)

1. VACHON-L'HEUREUX, P. et L. GUÉNETTE. *Avoir bon genre à l'écrit* Québec, Les Publications du Québec, 2006, p. 17

2. <sup>2</sup> Ibid.

3. <sup>3</sup> [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?Th=1&Th\\_id=353&niveau=](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?Th=1&Th_id=353&niveau=)